Semestriel *Juillet 2012*
n° 1 Gratuit

Séquence n° 5 du futur musée

Chronique de Notre Dame de la Garde

L'ANGELUS

Cette prière était connue, récitée par cœur où que l'on soit. Nous en avons une magnifique illustration dans le tableau de Millet.

Trois fois dans la journée, matin, midi et soir, est récité l'Angélus. Aujourd'hui encore les clochers de nos églises le sonnent. Mais qui s'arrête ? Qui le dit dans son cœur ? Nous en avons perdu l'habitude, le rythme de vie, les journées mouvementées en sont certainement une raison. Mais, peut-être qu'en redécouvrir le contenu nous permettrait de nous arrêter quelques instants…de nous poser une minute devant le mystère de notre foi. Là, en quelques versets, est développé la richesse de ce que Dieu a fait pour nous.

« L'ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie,
et elle conçut du Saint-Esprit »

Nous voilà placés devant l'initiative de Dieu. D'un Dieu qui vient à la rencontre de l'humanité. Il y a préparé son peuple depuis les patriarches, Moïse, les psaumes et les prophètes. Maintenant, les temps sont accomplis : Dieu prend l'initiative d'offrir son Amour aux hommes, Dieu prend l'initiative de tirer l'humanité du pouvoir de la mort. Marie nous aide à rentrer, à notre tour, dans l'action de grâce, l'émerveillement.

« Je vous salue Marie, pleine de grâce… »
«Voici la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta parole»

Dieu s'offrant dans une Alliance, rend nécessaire et indispensable la réponse de l'homme. Le OUI de Marie préparé de toute éternité par le OUI de Jésus à son Père, est la réponse la plus libre qui soit. C'est cette liberté du OUI de Marie qui permet à Dieu d'agir. Nous pouvons, alors, admirer à la fois l'inouïe dignité de l'homme et la responsabilité de nos réponses qui permettent à Dieu de développer son œuvre d'amour.

Demandons à Marie, qui fut saluée par Élisabeth du « Bonheur d'avoir donné Foi aux paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur », de nous soutenir dans les OUI de nos vies à Dieu. Oui de notre Foi au Christ.

« Je vous salue Marie, pleine de grâce… »
« Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous »

Voilà que l'œuvre de notre rédemption peut se développer et prendre toute sa mesure : le Verbe de Dieu, son Fils unique, en prenant notre humanité, inscrit le Divin dans l'humain. En donnant sa vie dans une action de grâce au Père qui l'a ressuscité des morts, il inscrit dans l'histoire des hommes la victoire de la Vie, la victoire de l'Amour.

L'Église, en ce monde, en est témoin. Puissance d'espérance, lieu du développement de l'œuvre de Dieu dans le cœur des croyants. Elle est l'humble servante de la construction du royaume de Dieu.

Alors, nous pouvons conclure avec cette supplication :

« Priez pour nous Sainte Mère de Dieu,
afin que nous soyons dignes des promesses du Christ »

et cette prière :

« Que ta grâce, Seigneur notre Père, se répande en nos cœurs. Par le message de l'ange, tu nous as fait connaître l'incarnation de ton Fils bien-aimé. Conduis-nous par sa passion et par sa croix, avec le secours de la Vierge Marie, jusqu'à la gloire de la résurrection. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen. »

Apprenons, réapprenons l'Angélus. C'est une prière pour nous, une oasis dans la journée :

L'Angélus nous remet devant l'initiative merveilleuse de Dieu.
Il nous apprend, avec l'Eglise, à répondre à la volonté du Père avec le OUI du Christ et de Marie.
Il nous ouvre à l'action de grâce pour l'avenir qui se déploie dans notre humanité, par l'Esprit-Saint.

Jacques BOUCHET
Recteur

La voûte biblique de la nef de Notre-Dame de la Garde

Cette voûte est constituée par un ensemble de trois coupoles. Des coupoles peu profondes, d'ailleurs invisibles de l'extérieur, car recouvertes d'un toit de pierre à double pente. Des coupoles entièrement revêtues de mosaïques dorées agrémentées d'oiseaux et de petites fleurs : fleurs blanches dans la coupole la plus proche du chœur, fleurs bleues dans la coupole centrale et fleurs rouges dans la coupole la plus proche de l'entrée. Des coupoles renvoyant à nos yeux émerveillés la lumière que, depuis 2008, elles reçoivent très généreusement.

Dans chaque coupole, on remarque un bandeau blanc. Dans chacun de ces bandeaux, on peut lire quatre textes : deux en caractères grecs et deux en caractères latins. Au total donc, six textes grecs et six textes latins. Il s'agit de courtes phrases tirées d'écrits spirituels d'auteurs chrétiens orientaux (textes grecs, cf. ci-dessous les paragraphes à chiffres impairs) et occidentaux (textes latins, cf. les paragraphes à chiffres pairs) qui ont vu, dans certains événements dont parle l'Ancien Testament, des préfigures, des symboles de la Vierge Marie qui viendrait un jour. Il n'est donc pas étonnant que l'on ait eu l'idée de faire figurer ces textes dans un sanctuaire dédié à la Vierge Marie.

Arrêtons-nous au symbolisme du premier de ces textes : de même qu'au moment du déluge l'arche de Noé a permis à des hommes de se sauver, de même, la Vierge Marie nous aide à nous sauver spirituellement... Les onze autres textes permettent d'évoquer de semblables préfigurations de Marie. Sous chacun de ces textes, on découvre un médaillon

illustrant l'événement en question. Précisons que ces textes ont été choisis par un prêtre très érudit de Marseille, l'abbé Marie-Joseph Ollivier (cf. l'article suivant).

Pour chaque texte/médaillon, on trouvera ci-après :
1/ *en caractères italiques*, la mention de l'événement biblique ainsi évoqué,
2/ la référence au livre de la Bible où il est question de cet événement,
3/ **en caractères gras**, une traduction du texte inscrit dans la voûte,
4/ le nom et une brève biographie de son auteur.

Coupole proche du chœur

1 / *L'arche de Noé flottant sur l'eau du déluge.* Cf. le livre de la Genèse 6, 14. « **Arche gardant le germe de la seconde création** ». Texte de saint Jean Damascène : né à Damas, il travailla d'abord

dans l'administration du califat dont son père était ministre des Finances, se retira ensuite au désert entre Jérusalem et la Mer morte et fut ordonné prêtre par le patriarche de Jérusalem ; très cultivé, il était souvent consulté par des évêques et il a laissé de très nombreux écrits théologiques et beaucoup d'hymnes liturgiques (650-749).

2 / *A la sortie de l'arche de Noé*, l'arc-en-ciel est le signe de l'alliance que Dieu conclut alors avec l'humanité. Cf. le livre de la Genèse 9, 12-17. **« Arc-en-ciel dont le fruit est le souvenir de l'alliance du Seigneur »**. Texte de saint Bernard : entré à l'abbaye

bénédictine de Cîteaux, il contribua à faire de ce monastère bourguignon le berceau d'une nouvelle branche monastique, les Cisterciens ; c'est lui qui prêcha la seconde croisade (1090-1153).

3 / *L'échelle dressée entre ciel et terre que le patriarche Jacob a vue en songe.* Cf. le livre de la Genèse 28, 12. « **Echelle de Jacob, cause de notre ascension** ». Texte de saint Tarasios, patriarche de Constantinople de 784 à 806.

4 / *Le buisson que Moïse a vu brûler sans se consumer.* Cf. le livre de l'Exode 3, 2-3. « **Buisson ardent d'un feu spirituel** ». Texte de saint Jérôme dont la vie fut toute consacrée à traduire en latin et à commenter la Bible (347-419).

Coupole centrale

5 / Les tables de la loi données par Dieu à Moïse. Cf. le livre de l'Exode 34, 28-29. « **Loi de la grâce, nouvellement inscrite, par laquelle nous est révélé ce qui plaît à Dieu** ». Texte de saint Théodore le Studite, higoumène du monastère du Studion à Constantinople (759-826).

6 / *Le bâton d'Aaron qui avait miraculeusement fleuri.* Cf. le livre des Nombres 17, 20-23. « **Bâton d'Aaron, Marie, qui a enfanté**

le Christ, le vrai prêtre ». Texte de saint Augustin : d'abord rhéteur africain dissolu, il se convertit au christianisme et devint évêque d'Hippone (Afrique du Nord) ; il a laissé de très nombreux écrits et a fortement marqué de son empreinte l'Occident chrétien (354-430).

7 / *Le chandelier à sept branches.* Cf. le livre de l'Exode 37, 17-23. « **Christ, vrai chandelier aux sept lumières s'allumant au feu inaccessible** ». Texte de Germain Ier, patriarche de Constantinople de 715 à 730.

8 / *L'encensoir.* Cf. le livre du Lévitique 16, 12. « **Mère de l'encensoir tout fumant, Souveraine des Anges** ». Texte de saint Pierre de Celle, abbé de Montier-la-Celle à Troyes, puis abbé de Saint-Rémi à Reims et évêque de Chartres (1115-1182).

Coupole proche de l'entrée

9 / *La vigne chargée de raisins.* Cf. le livre d'Isaïe 27, 2-4. « **Vigne mystique qui a reçu la grappe de l'immortalité** ». Texte de saint André de Crète, né à Damas vers 660, archevêque de Gortyne (Crète) de 700 jusqu'à sa mort en 740.

10 / *Les lys au milieu des épines.* Cf. le livre du Cantique des cantiques 2, 2. « **Née de l'épineuse race des Juifs, resplendissante de pureté virginale** ». Texte de saint Pierre Damien, né à Ravenne vers 1007, évêque d'Ostie de 1057 à 1072. Aujourd'hui, on aurait évité de choisir un tel texte désagréable pour les Juifs, mais, aux XIe et XIXe siècles, on n'hésitait pas à le faire.

11 / *L'olivier et ses fruits.* Cf. le livre de Jérémie 11, 16 et le livre de la Genèse 8, 11. « **De l'olivier, l'Esprit apporta un brin d'en haut, annonçant la paix** ». Texte de Proclos, patriarche de Constantinople de 434 à 446.

12 / *Le palmier et ses dattes.* Cf. le Psaume 92, 13-15. « **Mère nourricière comme un palmier florissant et porteur de fruits** ». Texte de saint Anselme, abbé du Bec-Hellouin (1078-1093), évêque de Canterbury (1093-1109), exilé en France (1097-1100) et en Italie (1103-1105), mort en 1109.

Cette voûte présente donc une sorte de condensé de tout l'Ancien Testament : la première coupole correspond à l'époque des patriarches et au début de celle de Moïse, la seconde à l'époque de Moïse et la troisième à l'époque des prophètes.

Ce plafond biblique fait face à la mosaïque de l'Annonciation qui, dans le chœur, présente le premier événement du Nouveau Testament. Ainsi, ceux qui ont pensé ce programme décoratif ont voulu signifier que l'Ancien Testament conduisait au Nouveau.

On notera que, parmi les six auteurs orientaux, il y a trois patriarches de Constantinople, ce qui donne à ce plafond biblique une **connotation œcuménique** *d'autant plus remarquable qu'il a été réalisé à une époque où l'Eglise de Rome et l'Eglise de Constantinople, séparées depuis de longs siècles, s'ignoraient ou même se combattaient.*

Robert Levet

Le prêtre qui a choisi les textes inscrits dans la voûte de la nef

Les textes inscrits dans la voute de la nef ont donc été choisis par un prêtre marseillais, l'abbé **Marie-Joseph Ollivier**. Né en 1843, il fut ordonné prêtre en 1868 par Mgr Place. Après avoir été vicaire dans plusieurs paroisses de Marseille, il fut, pendant treize ans, un brillant professeur de rhétorique, ce qui explique pourquoi c'est à lui que l'on s'adressa pour le choix de ces textes. Mgr Robert le nomma vicaire général en 1890. Il s'intéressa beaucoup alors à l'histoire du diocèse et aux causes de béatification de Mgr Jean-Baptiste Gault, évêque de Marseille en 1643, et d'Anne-Madeleine Rémuzat, une religieuse visitandine qui, au XVIIIe siècle à Marseille, contribua fortement à répandre la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus. Quand, en 1900, Mgr Andrieu succéda à Mgr Robert, il reprit l'abbé Ollivier comme vicaire général.

La tension qui, depuis 1870, devenait de plus en plus forte entre la Troisième République et l'Eglise, atteignit son apogée en 1905. Le 9 décembre de cette année-là fut votée la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat. Le concordat de 1802 conclu entre Rome et la France était ainsi devenu caduc. Selon ce concordat, c'était le Gouvernement français qui nommait les évêques auxquels le pape donnait ensuite l'investiture canonique. Dès le début de 1906, Pie X nomma donc directement quatorze évêques français au nombre desquels se trouvait l'abbé Marie-Joseph Ollivier promu au siège d'Ajaccio le 21 février 1906.

Un destin tragique

À partir de cette date, les événements vont se précipiter dans la vie de Marie-Joseph Ollivier. Pie X tint à conférer lui-même l'ordination épiscopale à ces quatorze prêtres français dans la basilique Saint-Pierre le dimanche 25 février. Rentré à Marseille, Mgr Ollivier célébra sa première messe pontificale à Notre-Dame de la Garde le dimanche 11 mars et, à la demande de Mgr Andrieu, il célébra des confirmations et ordonna même deux diacres.

Le vendredi 16 mars, il fut pris de très grands frissons. Les médecins furent tout de suite inquiets pour sa santé. Le jeudi 15 était arrivé à Marseille le Vicaire capitulaire d'Ajaccio qui devait repartir en Corse le dimanche 18, porteur des bulles pontificales qui seraient présentées au chapitre cathédral d'Ajaccio : ainsi Mgr Ollivier prendrait possession de son diocèse par procuration. En raison de l'état de santé du malade, ce prêtre resta à Marseille et quelqu'un d'autre apporta en Corse les bulles qui furent présentées au chapitre le lundi 19 mars, fête de saint Joseph et donc fête patronale de Mgr Ollivier. Mais l'état de santé du prélat empira rapidement. Il reçut les derniers sacrements le mardi 20 mars et mourut à l'aube du 21 mars.

Une tempête de neige

21 février – 21 mars : 28 jours seulement ont séparé sa nomination à l'évêché d'Ajaccio de son décès. Il n'a été canoniquement évêque d'Ajaccio qu'un peu plus de vingt-quatre heures et n'a pas même foulé le sol de son diocèse. Et c'est une seule fois - le 20 mars - que les prêtres corses ont eu à prononcer son nom au canon de la messe… Ses funérailles furent célébrées à la cathédrale de Marseille le lundi 26 mars en présence de plusieurs évêques et de 300 prêtres, un tel nombre de prêtres s'expliquant évidemment par le choc qu'avait produit cette mort brutale à l'orée d'un ministère épiscopal… Chose insolite à Marseille à cette époque de l'année, il y eut ce jour-là une tempête de neige spécialement forte dans le quartier de la cathédrale. On avait prévu d'ensevelir Mgr Ollivier dans le caveau des évêques de Marseille. Mais l'autorisation demandée au Ministère n'étant pas parvenue à temps, il fut inhumé au cimetière Saint-Pierre dans un caveau familial.

Robert Levet

Mann hou ?

C'est la question qu'après la sortie d'Egypte les Hébreux ont posée dans le désert quand, au petit matin, ils ont vu un jour sur le sol *« une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre »*. Ils se dirent l'un à l'autre : *« Mann hou ? »*, ce qui veut dire « qu'est-ce que c'est ? (s'ils avaient été provençaux, ils auraient dit : *« Qu'es aquo ? »*). Et Moïse leur a répondu : *« C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger »* (Exode 16, 14-15).

Le lendemain de la multiplication des pains, à la foule qui l'avait rejoint et qui lui disait : *« Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne. Comme l'a dit l'Ecriture : il leur a donné à manger le pain venu du ciel »*, Jésus a répondu : *« Moi, je suis le pain de la vie. Au désert vos pères ont mangé la manne et ils sont morts ; mais ce pain-là qui descend du ciel, celui qui en mange ne mourra jamais »* (Jean 6, 30-31 et 49-50).

Reposoir du Jeudi-Saint

Il y a présence et présence

Désormais, dans nos églises, nous gardons précieusement la présence du pain de vie, du pain Eucharistique que nous appelons le Saint Sacrement. Certes, il y a d'autres formes de présence du Christ, différentes de la présence eucharistique, mais toutes aussi réelles. Ainsi, lorsque nous venons participer à l'Eucharistie, le Christ est réellement présent dans notre assemblée. Ne nous a-t-il pas dit : *« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux »* (Mathieu 18, 20.) Il est présent dans la Parole de Dieu qui nourrit notre foi. Il est présent dans le prochain que nous aidons : *« Chaque fois que vous l'avez fait [donner à manger, à boire…] à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait »* (Mathieu 25, 40). Il est présent en chacun de nous par la grâce baptismale. Saint Paul n'écrivait-il pas : *« Le temple de Dieu est saint et ce temple, c'est vous »* (I Corinthiens 3, 17) et aussi : *« Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi »* (Galates 2, 20).

Adoration individuelle et communautaire

L'Eucharistie, c'est la présence sacramentelle du corps et du sang du Christ sous le signe du pain et du vin consacrés à la messe. Après la messe, nous gardons de ce pain consacré dans le tabernacle et une petite lampe rouge signale cette présence du Christ. Dans le livre *Youcat* qui veut mettre à la portée des jeunes le *Catéchisme de l'Eglise catholique* et qui a été distribué à tous les participants des JMJ de Madrid, il est écrit : *« Si, après la célébration de l'Eucharistie, il reste des hosties consacrées, on les garde dans des ciboires placés dans le tabernacle. Comme le Saint Sacrement y est présent, le tabernacle est, dans toutes les églises, le lieu qu'il faut respecter le plus. Celui qui marche vraiment à la suite du Christ le reconnaîtra dans les plus pauvres et le servira à travers eux. Mais il devra aussi trouver du temps pour adorer le Seigneur en silence devant le tabernacle et lui offrir son amour »* (n° 218) C'est ce que l'on appelle si joliment « une visite au Saint Sacrement ». C'est ce que faisait un paysan d'Ars qui, au retour des champs, s'arrêtait dans l'église du village. Quand on lui demanda un jour ce qu'il y faisait, il répondit : *« Je l'avise et il m'avise (je le regarde et il me regarde) »*.

C'est souvent seul que l'on adore Jésus présent dans le Saint Sacrement. Mais l'adoration Eucharistique a aussi une dimension communautaire. Dans les retraites ou les sessions, on prévoit généralement un temps d'adoration. Qui ne se souvient de ce silence impressionnant qui s'est établi subitement dans la foule des JMJ de Madrid quand le Saint Sacrement a été exposé alors que, juste auparavant, un violent orage avait éclaté et occasionné beaucoup d'agitation chez les participants qui s'étaient trouvés sous la pluie et dans le vent ?

A Notre-Dame de la Garde, après les vêpres du dimanche, nous avons une célébration que l'on appelle le salut du Saint Sacrement : elle comporte l'exposition, l'adoration et la bénédiction du Saint Sacrement. Et, toute la journée, les fidèles peuvent venir prier près du tabernacle qui se trouve dans une chapelle latérale de la crypte ou même aller adorer le Saint Sacrement dans un lieu encore plus calme : la chapelle des Franciscaines Missionnaires de Marie que l'on trouve en suivant, sur l'esplanade du bas, les indications « Centre eucharistique ».

Parmi les nombreux touristes qui passent dans notre basilique, certains n'ont aucune culture religieuse. Alors il n'est pas étonnant qu'ils se contentent d'admirer nos mosaïques et de faire beaucoup de photos et qu'ils passent devant le maître-autel sans manifester le moindre signe de respect. De même, à la crypte, certains visiteurs sont intrigués, dans la chapelle du Saint-Sacrement, par le tableau représentant la Sainte Face de Jésus. Mais ni la parole de Marthe à sa sœur Marie gravée sur une plaque « Le Maître est là et il t'appelle » (Jean, 11, 28), ni la lampe rouge qui brûle près du tabernacle ne leur font pressentir quel est ce Maître ni où il est. Un jour, en me montrant le tabernacle, quelqu'un m'a demandé ce qu'il y avait dans le « coffret posé sur l'autel » : des ossements ? des reliques ?... Cette question rejoignait celle des Hébreux dans le désert : Mann hou ?

Pour nous, nous croyons que, dans l'Eucharistie, Jésus accomplit d'une manière éminente ce que Moïse disait au peuple juif : « Quelle est la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons » (Deutéronome 4, 7).

Auguste Juès

Une petite note d'humour : c'était Dieu qui priait...

Dieu existe, je l'ai rencontré : *sous ce titre paraissait en 1969 un livre qui a connu un très grand succès. Son auteur était André Frossard dont le père fut le premier secrétaire général du Parti communiste français et qui fut élevé dans un athéisme parfait. Mais, à 20 ans, il se convertit au catholicisme dans la chapelle des religieuses de l'Adoration,*

rue d'Ulm à Paris, dans laquelle il était entré, insouciant, à la recherche d'un ami. Et c'est cette conversion soudaine qu'il a racontée dans cet ouvrage. Elu à l'Académie française en 1987, il est mort en 1995.

Le célèbre humoriste Raymond Devos a imaginé une situation qui l'a amené à faire dire à Dieu, tout heureux de rencontrer un jour un homme dans l'église d'un petit village dépeuplé, le contraire de ce que disait André Frossard : **L'homme existe, je l'ai rencontré**.

Voici ce texte de Raymond Devos :

J'ai eu la chance de rencontrer Dieu,
juste à un moment où je doutais de lui,
dans un petit village de Lozère abandonné des hommes.
Il n'y avait plus personne.
Et, en passant devant la vieille église,
poussé par je ne sais quel instinct, je suis entré…
J'ai vu une lumière intense, insoutenable :
c'était Dieu qui priait.
Je me suis dit : « Qui prie-t-il ? Il ne se prie pas lui-même !
Pas lui, pas Dieu ».
Non, il priait l'homme, il priait moi.
Il doutait de moi comme j'avais douté de lui.
Il disait : «Oh ! Homme, si tu existes, donne-moi un signe de toi !»
J'ai dit : « Mon Dieu, je suis là ».
Il m'a dit : « Miracle ! Une humaine apparition ! ».
J'ai dit : « Mais, mon Dieu, comment pouvez-vous douter de
l'homme puisque c'est vous qui l'avez créé ? »
Il m'a dit : « Oui, mais il y a si longtemps
que je n'en ai pas vu dans mon église…
Je me demandais si ce n'était pas une vue de l'Esprit ».
Il m'a dit : « Oui, je vais pouvoir leur dire là-haut :
l'homme existe, je l'ai rencontré ! »

MARSEILLAIS DONNONS

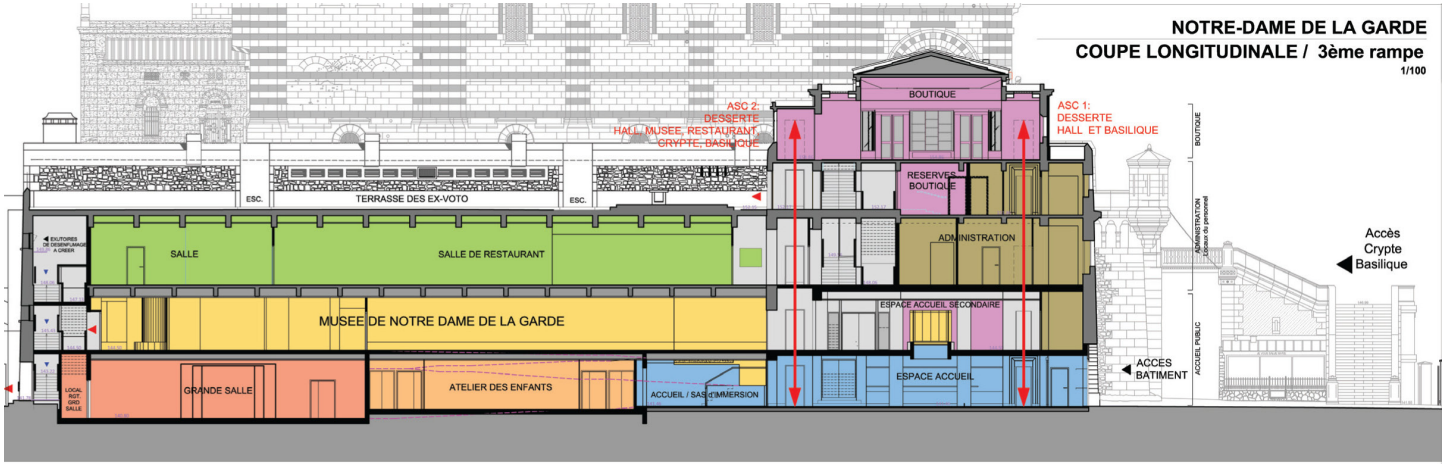
VIE À NOTRE HISTOIRE

www.lesamisdelabonnemere.com

Merci de nous aider à réaliser notre projet Musée-Accueil à Notre-Dame de la Garde en communiquant ces pages à vos relations.

Illustration Michèle Combi

BASILIQUE NOTRE-DAME DE LA GARDE



X. David, F. Grava, G. Le Dû, Architecture, 39 cours Gouffé, 13006 Marseille

Travaux en cours

Le début du programme des travaux, que nous avons décrit dans la *Chronique* de décembre 2012, s'est déroulé comme annoncé, non sans difficulté techniques. Le magasin a pu rouvrir début mars et le restaurant pour Pâques, le 9 avril.

Des travaux de modernisation et de mise en conformité de la cuisine ont été réalisés à cette occasion. Mais la nouveauté la plus importante est la création de l'escalier de secours, accessible au fond du restaurant, qui mettra en meilleure sécurité le public nombreux qui le fréquente. Une seconde salle à manger, de taille intermédiaire, remplace maintenant les deux petites salles qui existaient en enfilade.

Du coté du magasin, la première conséquence des travaux est la disparition de la ciergerie, et la seconde un agrandissement du magasin du coté de la librairie, à l'emplacement libéré par celle-ci. Désormais, les pèlerins peuvent prendre directement leur cierge sur le passage vers le bruloir, en entrée de la crypte, sur la gauche, un meuble présente les cierges. Dans un deuxième temps, un second meuble à cierge sera installé sur le passage de ceux qui rejoindront la crypte par le nouvel ascenseur prolongé par le nouveau tunnel.

Mais, même si le sanctuaire a retrouvé ses services familiers, le chantier continue de quelque peu de perturber la vie du site.
En effet les travaux de restructuration lourde du bâtiment, avec la bénédiction de la commission de sécurité, sont en cours sous le restaurant et sous la boutique.

Sous le restaurant, dans l'ancienne salle Louis Borel, après la démolition des voutes et des cloisons en briques, a commencé le terrassement dans le rocher qui permettra de donner un peu de hauteur à la salle des expositions temporaires située sous le musée. C'est dans cette salle que la crèche retrouvera l'espace dont elle a besoin. Après ce terrassement, la moitié du plancher du musée a été coulée et une première rampe pour y monter est en cours de réalisation. C'est de ce coté que les travaux sont les plus avancés.

De l'autre coté, sous le magasin, les travaux sont plus techniques. En effet, il faut prolonger l'escalier qui part de la basilique et qui s'arrête au niveau du restaurant, il faut le prolonger jusqu'au rez de chaussée. Et en second lieu, à l'emplacement de l'entrée de l'ancienne ciergerie, il faut implanter le nouvel ascenseur.

Ces deux ouvrages, l'escalier comme l'ascenseur pour descendre jusqu'au rez de chaussée, nécessitent d'extraire environ 120 m3 de rocher, en ayant repris par en dessous et suspendu l'escalier qui continue d'être utilisé entre la Basilique et le restaurant. Ces travaux sont délicats, comme ceux qui permettront de creuser le tunnel d'accès à la crypte. Mais ce chantier dans le chantier n'en est qu'à ses débuts et le travail est encore long.

Pendant ce temps les études de muséographie sont en cours, pour que l'installation du musée commence dès l'achèvement des travaux.

Xavier DAVID
Architecte

Poutres provisoires soutenant le mur maître de l'escalier principal. On devine l'emplacement du nouvel ascenseur à gauche.

Ancienne salle Louis Borel. On peut voir sur la droite la rampe du Musée le long de la fenêtre minérale ouverte sur le rocher. Au fond, on devine le plancher nouvellement créé.

Les "mariés de l'année"

Tous les ans, la Pastorale Familiale du Diocèse de Marseille invite les « mariés de l'année » à venir confier leur amour à Notre Dame de la Garde. Cette invitation est bien relayée par les centres de préparation au mariage (CPM) et les paroisses.

En ce samedi 12 mai, le ciel portait le bleu de Marie... Le soleil brillait comme s'il voulait éclairer la route de ces 50 couples qui venaient confier leur amour à la Bonne Mère...

Quelle radieuse matinée pour tous ceux qui ont répondu à l'appel de notre Archevêque qui, comme chaque année, convie tous ceux qui s'engagent sur le chemin du mariage à venir prier la Mère de Dieu.

La montée vers la basilique, ponctuée par des chants et la lecture de la Parole de Dieu, avait belle allure au pas de ceux qui osent l'engagement et qui le montrent. Que la parole de Dieu puisse guider "la petite église " qu'ils vont fonder...

Dans les jardins qui dominent la ville, un temps d'échange en couple suit la lecture de l'hymne à l'amour de St Paul... Il semble que le lieu soit propice au dialogue...

Au cours de l'Eucharistie, chaque "couple fiancé" vient déposer aux pieds de la Bonne Mère un "faire part" de leur union. Ils sont confiés aux religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie et seront ainsi portés dans la prière de façon nominative.

Monseigneur Pontier, en remettant à chaque foyer un exemplaire de la Parole de Dieu, prend le temps de dire quelques mots à chacun.

Après la prière à Notre Dame de la Garde, la matinée se termine, dans les jardins, autour d'un verre, l'heure est à l'émotion, aux échanges, aux remerciements. Nous vivons un temps simple de convivialité.

La Pastorale familiale

Un Carême 2012 marqué par la couleur

Quoi de mieux qu'une interprétation contemporaine de *la Passion* du Christ pour vivre ce temps de recueillement partagé par tous les chrétiens ?

C'est le pari qu'a fait Mgr Jacques Bouchet, Recteur de la basilique, en choisissant d'accueillir pendant plus d'un mois (22 février au 29 mars) les quatorze stations du chemin de croix de l'artiste Jean-François Brahin.

Au départ, des toiles au format imposant et dont la vivacité des couleurs n'est que contraste : rouge, orange et noir pour exprimer la brutalité des bourreaux, blanc et bleu pour la sérénité du Christ ou la douceur des personnages féminins. Maîtrisant aussi bien l'huile que l'acrylique ou l'encre, l'artiste a également jonglé avec les supports tels que toiles marouflées, papiers orientaux et collages, donnant plus de relief à l'ensemble. Ces œuvres marquées par une telle tension allaient-elles pouvoir se fondre dans l'écrin, déjà bien chargé, de notre basilique ?

Après un important travail d'installation et de mise en lumière, réalisé par notre personnel, *la Passion* pouvait être révélée au public.

Inaugurée en présence de Mgr Pontier, Archevêque de Marseille, l'exposition fut longuement commentée par l'artiste. Jean-François Brahin, peintre autodidacte dont l'atelier est installé à Pont-Saint-Esprit, a longtemps songé à réaliser cette œuvre : *« pour son intensité émotionnelle ; parce qu'elle fascine les artistes depuis deux mille ans ; parce qu'elle reste attachée à tous les mystères de l'Existence quelles que soient nos origines, nos croyances et nos religions ».*

La série de tableaux fut un très bon support pour le Père Auguste Juès qui chaque vendredi de Carême organisa autour de ces œuvres une méditation sur la Passion.

Afin de recueillir les impressions des visiteurs, un Livre d'Or avait été placé en fin de parcours. De façon générale, il est apparu que cette exposition s'accordait parfaitement aux coloris de la nef, principalement dans les tons rouges des cadres qui rappelaient les assises en marbre. Mais nous sommes à Notre-Dame de la Garde et ici, rien ne se passe comme ailleurs. Ainsi, les commentaires enthousiastes se sont mêlés aux internationales intentions de prière, créant un recueil unique de témoignages d'amour.

A l'issue de cette exposition, Jean-François Brahin reversa tous les bénéfices de la vente des livrets de son exposition à la basilique. Une façon pour lui de participer aux grands projets de Notre-Dame de la Garde.

Déjà proposée dans de nombreux sanctuaires, cette exposition connaît un vif succès depuis 2002. Souhaitons-lui longue vie, afin que Jean-François Brahin puisse continuer à faire passer *« ce message universel, cette histoire qui reste une forme de lutte contre l'intolérance, la brutalité et l'ignorance ».*

Magali CHAPUS
Régisseur des collections

Joseph aussi est là… à Notre-Dame de la Garde

On le trouve à la crypte, un peu caché, comme toujours. Ce n'est pas étonnant, c'est le temps de la vie cachée de Jésus ; ils sont là tous les trois, dans la seconde chapelle latérale à droite ; tous les trois, Jésus, Marie, Joseph ; Jésus vers les douze ans ; est-ce que le sculpteur a voulu saisir la scène des retrouvailles après « *l'escapade* » de Jésus au Temple, selon le joli mot du P. Albert Gelin, l'un de ces exégètes qui nous ont réouvert la lecture de la Bible ?

Allez voir sur place, laissez votre regard s'arrêter sur ces trois statues qui ne font qu'une oeuvre. Trois et un, ce n'est pas étonnant, cette famille est à l'image de Celui qui nous l'a donnée, vous savez bien Qui ?

Avant d'être à Notre-Dame de la Garde « *en famille* », sainte famille, Joseph se trouve dans l'évangile : l'homme « *juste* » écrit Matthieu, «*juste*» c'est à dire « *le nouvel Abraham* » sur qui Dieu peut compter, le vrai allié, l'ami à qui tout confier, toujours prêt à répondre oui. Juste, un mot qui dit tout pour Matthieu : ce Joseph est un « *oui* » à Dieu, sans regard en arrière.

Et Luc, qu'en dit-il ? Il en parle moins ou, plus exactement, il laisse à Marie le soin de le faire et elle est bien placée pour cela ; elle a un mot étonnant pour parler de lui, un mot qu'elle adresse à Jésus, justement quand ils le retrouvent au temple de Jérusalem : *« regarde, ton Père... »* Oui, quand Marie parle de Joseph à Jésus, elle ne craint pas de dire *« ton Père. »*

Etonnante, magnifique Marie, elle a tout compris : Joseph ne vit pas à son ombre à elle ; lui aussi est don de Dieu à Jésus par l'Esprit Saint qui fait également son oeuvre par lui.

Jésus ne serait pas lui-même sans Marie et sans Joseph.

Marie l'a bien vu et Luc n'a pas peur du mot « ton Père » pour désigner Joseph.

Comprenons : la paternité de Dieu qui engendre Jésus ne diminue pas celle de Joseph ; Dieu n'a pas voulu que Jésus, l'enfant qui est son oeuvre dans le sein de Marie et reçoit d'elle son humanité, soit privé d'une vie de famille où il apprendrait d'un homme ce que c'est que de vivre en homme, en homme d'Israël.

Ses contemporains, les habitants du village de Nazareth le nommaient Jésus, le fils du charpentier, le fils de Joseph. Et Jésus choisira comme titre messianique hérité de la parole de Dieu celui de « fils de l'homme. »

Jésus vit et grandit d'une double paternité qui le fait grandir, celle de Dieu, invisible et réelle et celle de Joseph, visible, inséparables l'une de l'autre.

Du vivant de Jésus, Dieu a caché sa paternité derrière celle de Joseph. Humilité de Dieu... et de Joseph qui peut dire en vérité : *« de Dieu j'ai tout reçu, même mon fils. »* Serait-ce de Joseph que Jésus, le fils du charpentier, a appris ce qui lui fera dire : *« je reçois tout de mon Père ? »*

Jésus, dont saint Paul dira : il est l'homme du *« oui, amen »* à Dieu sans réserve, définitif, avait de qui tenir spirituellement, de Marie, celle qui a dit *« oui »* et de Joseph qui est aussi un oui total à Dieu.

Pourtant, ce jour-là, au terme de « l'escapade au temple », Marie et Joseph vont entendre une parole qui leur révèle en Jésus un horizon qui allait encore bien au delà de ce qu'ils vivaient en fait de « oui » à Dieu : *« ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?»*

Ce jour-là, ils surent que le *« oui à Dieu »* était infiniment plus que ce qu'ils en vivaient : *« ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait... »*

Plus de vingt siècles ont passé et l'on n'a pas fini de découvrir tout ce que le Père fait connaître de son Fils fait homme dans la personne de Joseph *« son Père »* comme dit Marie.

En 1955, le pape Pie XII choisissait Joseph comme saint que l'on fêterait le 1er Mai sous le titre de *« saint Joseph, travailleur. »* Pleinement dans sa mission de successeur de Pierre, il confirmait ce que l'Esprit-Saint révélait à son Eglise dans l'action des « militants » de l'Action Catholique ouvrière, jeunes et adultes, celle des prêtres ouvriers, de la Mission de France : l'importance des luttes ouvrières pour faire grandir la justice dans le monde en libérant les travailleurs de toute oppression.

Saint Joseph ami de Dieu, Saint Joseph époux de Marie, Saint Joseph *« père »* de Jésus, Saint Joseph travailleur, prie pour nous.

Béni soit Dieu pour Saint Joseph.

Philippe Guérin

Lifting…

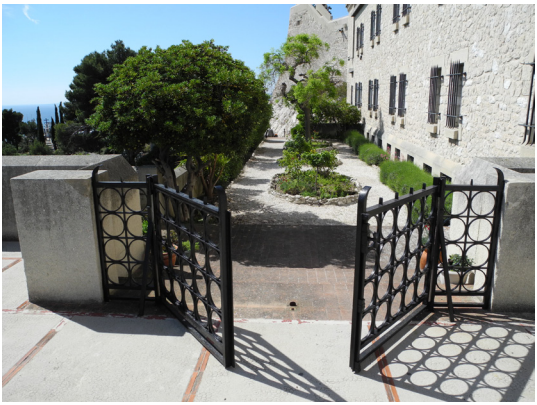
Si vous lisez la presse régionale, vous aurez sans doute remarqué que le mot « lifting » est souvent cité.

Il s'adresse surtout aux travaux qui sont en cours dans le bâtiment d'accueil et des circulations verticales.
Mais il pourrait s'adresser aussi aux travaux, plus discrets ceux-là, que nous avons mis en œuvre pour rendre le site encore plus avenant et accueillant.

Ces travaux portent surtout sur les extérieurs du Domaine que nous tentons d'embellir au mieux.

Nous avons fait nettoyer la plateforme de l'ancien ascenseur afin de pouvoir l'ouvrir aux fidèles le Vendredi Saint. Un temps de prière devant la grande croix en bois y a été organisé, une première depuis très longtemps sans doute.

Il nous faut aussi remettre les parterres fleuris en valeur. Nous nous sommes adjoint les services d'un jardinier professionnel qui prend en charge tout au long de l'année l'entretien de nos massifs et de nos espaces verts. Pour un coût de 5000 € environ nous sommes assurés d'avoir tout au long de l'année un entretien soigné et régulier.



Par ailleurs, petit à petit, nous faisons remettre en état les portails qui donnent des signes de faiblesse. Le portail métallique au sommet des escaliers qui montent depuis le char Jeanne d'Arc peut être maintenant ouvert en grand pour laisser passer des processions. Le portail plus petit attenant à la chapelle des Franciscaines Missionnaires de Marie a été remis en état, il clôt correctement cet espace réservé à la prière.

Tous ces entretiens ne pourraient se faire sans la motivation et la mobilisation de notre personnel. C'est une vigilance de chaque instant qui permet que les altérations du temps n'aient pas de prises sur le bâtiment.

Mais il nous faut faire parfois appel à des professionnels, car certains travaux sont plus complexes que d'autres. Les coûts sont alors plus importants et c'est là que votre soutien financier nous est indispensable. Sans vous, sans votre constante affection pour « la Vierge de la Garde », rien de tout cela ne nous serait possible.

Soyez en une nouvelle fois grandement remerciés.

Vous pouvez continuer à nous aider en envoyant vos chèques à :

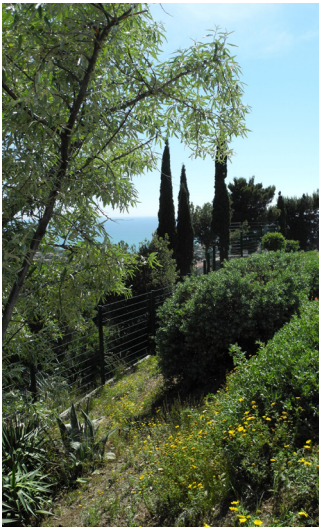
Basilique Notre-Dame de la Garde
Rue Fort du Sanctuaire
13281 MARSEILLE Cedex 06

ou bien effectuer votre don en ligne sur la page internet du diocèse dédiée à Notre-Dame de la Garde.

http://marseille.catholique.fr/don-notre-dame-de-la-garde

Bien préciser l'affectation : entretien du sanctuaire.

Stéphane Odier
Secrétaire Général



Marseille 2013 à Notre-Dame

2013 est une année importante pour Marseille et sa région qui sera Capitale Européenne de la Culture. Le diocèse de Marseille et Notre-Dame de la Garde s'y préparent depuis des mois :

- Travaux des réaménagements de l'accueil.
- Musée, espace découverte pour les scolaires et la salle polyvalente.

Marseille et sa région verront affluer des foules venant du monde entier et on peut s'attendre à un apport très important de personnes montant à Notre-Dame de la Garde.

Nous aurons peut-être besoin de vous.

En effet, la dimension d'accueil auprès de toutes celles et ceux qui, de toutes langues et cultures, montent à Notre-Dame de la Garde doit être assurée et ce dans divers aspects :

- Renseignements pratiques
- Orientation des visiteurs suivant leurs besoins et demandes
- Présence fraternelle qui doit maintenir le climat de paix et de sérénité de ce haut lieu spirituel.

Si vous êtes intéressés par ce projet, nous aurons besoin de vos compétences :

- **Vous parlez une langue étrangère couramment…**
- **Au cours de l'année, vous pouvez donner un peu de temps au service du sanctuaire…**
- **Vous êtes bénévole pour ce service…**

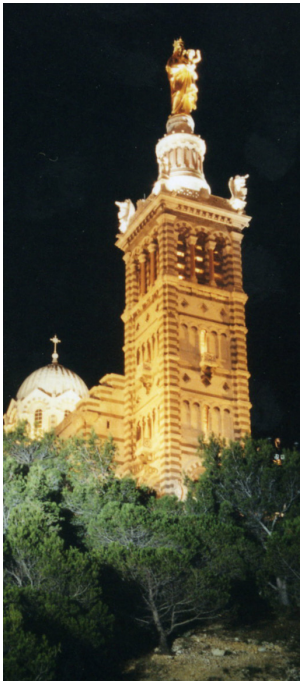
Alors, faites vous connaitre à Notre-Dame de la Garde, une rencontre d'information puis une formation vous seront proposées.

Par email à : recteur@notredamedelagarde.com
Par courrier adressé à :

Basilique Notre-Dame de la Garde
Monsieur le Recteur
Rue Fort du Sanctuaire
13281 Marseille Cedex 06

Merci de ce que vous ferez !

INFORMATIONS



FÊTES DE L'ASSOMPTION
à NOTRE-DAME DE LA GARDE

Mardi 14 août

à 17 h Messe anticipée

à 21 h PROCESSION AUX FLAMBEAUX et MESSE sur l'ESPLANADE.

Rassemblement à partir de 20h autour du char "Jeanne d'Arc", place du Colonel Edon.

Un service gratuit de cars est prévu Départ Cours Jean-Ballard.

Mercredi 15 août

Le matin : messes à 8h, 9h, 10h, 11h, et midi.
L'après-midi : 15h Office Marial
16h Vêpres de l'Assomption
17h et 18h30 messes.

n°1

Juillet 2012

SOMMAIRE

Editorial : l'Angelus *p.2*
Jacques Bouchet

La voûte biblique *p.4*
Robert Levet

L'abbé Ollivier *p.9*
Robert Levet

Mann hou ? *p.11*
Auguste Juès

Travaux en cours *p.17*
Xavier David

Les "mariés" de l'année *p.19*
Pastorale Familiale

Un Carême 2012... *p.21*
Magali Chapus

Joseph aussi est là... *p ;24*
Philippe Guérin

Lifting... *p.27*
Stéphane Odier

Marseille 2013 *p.29*

Informations *p.30*

Horaires *p.31*

Sommaire *p.32*

Photographies
Présence >1
Fonds NDG > 4-5-6-7
NDG > 11-12-16-18-27-28-30
AG > 21-22